



**DISCOURS  
DU MAIRE DE MORNE-A-L'EAU  
JEAN-CLAUDE LOMBION  
A LA CEREMONIE  
PROTOCOLAIRE  
D'INVESTITURE  
DU DIMANCHE 6 AVRIL 2014**

Mesdames, Messieurs,

Chers concitoyens,

J'aimerais saluer pour la première fois de notre histoire politique les ressortissants caribéens qui habitent à Morne-à-l'Eau, qui sont naturalisés et donc, ont voté en tant que citoyens de Morne-à-l'Eau.

*Muchas gracias y bienvenido a la gente de idioma español por su presencia hoy, en este momento histórico.*

*Thank you very much to all the people from the English speaking caribbean who are today at the historix moment.*

*Mèsi an pil pou tout' ayisyen ki ka partisipé a vi a komin Mornalo dépi lontant. Solidarité pou Zabriko, Jérémi, Gressier, Léogane et lézòt vil la Grand Anse.*

Mes premières pensées sont pour mes parents, David et Rosella LOMBION, dont le souvenir m'habite, pour ces militants, ouvriers et paysans qui m'ont formé et ne sont plus de ce monde ; pour les agents communaux qui sont partis, et ne sont plus de ce monde, après avoir servi leur commune.

C'est à tous ceux là que je dédie ma victoire.

Je la dédie aussi à ma famille, à mon épouse, à mes filles, à mon fils et à ma petite fille, à tous ceux qui me soutiennent depuis des années et ont compris mon combat.

Je pense aussi à ma Tante Alphonsine dite Lorraine et particulièrement à mon oncle Roger, fervent travailleur qui nous a quittés il y a quelques jours.

Un salut, enfin, à mes frères et sœurs qui m'ont toujours suivi dans mon engagement.

En ce jour solennel dédié à la vox populi, au peuple de Morne-à-l'Eau, à tous les anciens militants qui m'ont éduqué, et au peuple de Guadeloupe, je veux, pour ce premier conseil municipal de la mandature 2014-2020, placer mon propos sous le sceau de l'esthétique poétique de Florette Morand, une des plus prestigieuses femmes de lettres de notre belle ville et de son terroir, une ambassadrice littéraire de son pays, se doit être honorée.

Florette Morand, cette poétesse guadeloupéenne de Morne-à-l'Eau, née au début du XXème siècle dernier (en 1926), dont les vers ont bercé de nombreuses générations d'enfants de notre pays.

Cette femme, mornaliennne, de notoriété internationale dont l'œuvre est traduite en

plusieurs langues, fut lauréate de plusieurs concours de poésie, donc reconnue par ses pairs du monde des arts et des lettres.

Elle fut récompensée à deux reprises par un prix de l'Académie Française en 1960 pour "Chanson dans ma Savane" et en 1967 pour "Feux de brousse".

Tout comme Gerty ARCHIMEDE, en parlant de Florette Morand, dont j'ai eu la nièce Maud URSULE, comme adjointe, je veux mettre en lumière le génie mornalien qui témoigne de la conscience de ce que nous sommes.

Je rappelle que nous avons ici toujours valorisé les arts et les lettres et qu'une écrivaine mornalienne connue, Lucie JULIA, a présidé, il y a quelques années, la fête de Morne-à-l'Eau.

Morne-à-l'Eau est composée de femmes et d'hommes capables de faire chacun avec son talent, mais surtout de faire ensemble. Depuis Florette MORAND, nous avons eu bon nombre d'écrivains et de poètes qui ont fait le bonheur du terroir mornalien, résistant et solidaire.

Malgré « *les grands vents déchaînés* » de la vie, « *évadés de l'enfer, fous de rage, écumants, affamés* », nous dit Florette

Morand, nous avons l'obligation de rester debout, vaillants et combattifs, pour affronter aujourd'hui, et préparer au mieux demain pour nos enfants.

C'est le sens réel et profond de l'engagement politique tel que je le conçois : faire des choix lucides et porteurs, sur la base d'une vision la plus commune, au service de grandes ambitions partagées.

Ils viendront toujours les grands vents nous dit Florette Morand, « *grondant, hurlant et flagellant le front de ce pays Guadeloupe, leurs feulements faisant trembler d'effroi les cases* », mais nous devons continuer à avoir la culture du courage, celle qui nous permet d'être aujourd'hui devant vous.

Souvenons-nous dans quel état se trouvait notre fière commune de Morne-à-l'Eau, meurtrie, flagellée, peinant à gonfler le poitrail, tant sa réputation était atteinte.

Nous avons retroussé nos manches, pensé, travaillé, réalisé, remis en marche la machine administrative et technique, pris en compte l'activité sociale et donné confiance aux techniciens et agents, moteurs du fonctionnement communal, des changements indispensables, en synergie avec les élus.

Le peuple de Morne-à-l'Eau a été un témoin et un soutien de tous les instants dans l'œuvre de reconstruction de l'édifice commun.

Réussir dans notre démarche initiale qui est de « viser l'excellence » !

Je veux très solennellement, remercier toutes les Mornaliennes et tous les Mornaliens pour leur sens démocratique, leur capacité d'analyse et leur intelligence, remercier toutes celles et tous ceux qui nous ont témoigné, une fois de plus, de leur confiance.

Ce conseil municipal sera le conseil municipal de toutes les mornaliennes et de tous les mornaliens, VOTRE conseil municipal.

**Je suis et serai une fois de plus, le maire de l'ensemble du peuple de Morne-à-l'Eau.**

Avec Jean Bardail et l'ensemble de la majorité municipale, je suis persuadé que nous réaliserons de grandes choses ; c'est notre volonté, c'est notre détermination, c'est notre engagement vis-à-vis de vous, peuple de Morne-à-l'Eau.

La campagne électorale est terminée. Le verdict démocratique a été rendu. Vous l'avez rendu. Et comme je l'ai répété à maintes reprises à ceux d'entre-vous qui me disaient :

« *aranjé zòt pour zòt gannyé !* », je répondais : « *sé zòt ka désidé !* ». Vous avez décidé !

Il y a une majorité, mais aussi une opposition qui doit être respectée autant qu'elle doit respecter la majorité, sortie des urnes. C'est cela la démocratie, c'est aussi cela l'éducation reçue de mes parents, travailleurs infatigables.

Je souhaite, dans le respect des identités politiques et des convictions de chacun, que nous puissions instaurer une communauté d'intelligence dans la manière de travailler, à la réalisation de nos objectifs communs.

Le citoyen-électeur guadeloupéen, le Mornalien, en l'occurrence, à l'occasion de ces élections municipales et communautaires a fait passer un message très audible pour les politiques avertis.

Nous ne devons pas décevoir. Nous sommes condamnés à réussir, dans la continuité de l'œuvre engagée.

Le militant de longue date que je suis, qui a la pratique des rapports avec les masses, a bien compris que l'exigence du peuple va se décupler, que celui-ci s'éloigne du fatalisme – « *la i pann i ké sèk – sé a la volonté !* » pour

préférer la culture du projet et des résultats. Le peuple apprécie l'efficacité, les réalisations faites, en son nom, à son profit.

Pour notre part, il s'agit de continuer à créer les conditions du bien-être, du bien-vivre à Morne-à-l'Eau, pour aujourd'hui et pour demain.

Il s'agit, dans un contexte de baisse des dotations de l'Etat aux collectivités territoriales, de nous unir en toute fraternité pour accroître notre capacité à être ingénieux, pour créer le contexte qui soit bénéfique à la création de richesses.

Nous vivons dans un monde en compétition et de compétitions, un monde où la loi de la jungle, celle du plus fort, exige, pour éviter d'être anéantis, le recours à l'intelligence, à la créativité, à l'innovation, à la solidarité.

Nous devons ajuster nos discours, nos méthodes et nos stratégies pour toujours aller de l'avant en privilégiant l'intérêt général et en protégeant l'avenir.

Nous devons continuer à moderniser l'administration communale qui constitue la cheville ouvrière cardinale de l'action politique municipale.

Nous devons poursuivre la démarche d'association de la population à la prise de décision, en l'amplifiant, à l'image de la conceptualisation puis de l'élaboration de l'ambitieux projet de l'aménagement du canal des Rotours et des canaux de la Plaine de Grippon, passages obligés vers le Grand Cul de Sac Marin et le développement de la façade maritime de Vieux-Bourg.

A l'occasion de la mandature qui s'est écoulée, nous avons mis l'accent sur le développement durable, sur l'écologie, sur les multiples perspectives qu'offraient l'adoption et la mise en œuvre de l'Agenda 21 communal.

Nous avons proposé aux Mornaliennes et aux Mornaliens de poursuivre l'action, à l'occasion de ces élections municipales et communautaires qui viennent de s'achever.

Ils nous ont donné leur quitus ! Vous nous avez compris !

Car, ne l'oublions pas, tout le travail a été réalisé avec la participation active et dynamique de la population du Bourg et des sections.

La commune de Morne-à-l'Eau constitue avec le Moule, un des éléments moteurs clé au

sein de la communauté d'agglomération du Nord-Grande-Terre ; et tout en ne disposant que de 9 sièges au Conseil communautaire, nous nous attacherons à convaincre nos collègues, notamment les nouveaux élus, par notre ardeur au travail, par nos propositions aussi réfléchies qu'audacieuses pour le développement et la promotion du Nord-Grande-Terre.

Il est en effet possible de penser le développement territorial, à Morne-à-l'Eau et dans le Nord-Grande-Terre, en s'appuyant sur l'écologie et la participation citoyenne aux décisions et aux projets qui concernent le peuple.

Nos ressources naturelles sont nos atouts, qui, en étant valorisées peuvent faire de Morne-à-L'Eau et du Nord-Grande-Terre une puissance locale, écologique, éco-responsable et solidaire.

Florette Morand se faisant esthète de la nature, en parle de manière aussi lyrique que douce, mêlant passion, émotion, traditions et sonorités du terroir, tout cela se traduisant dans une expression poétique unique.

Je vous offre ces derniers vers choisis : « *la nature est en fête, le soleil se fait doux, et l'alizé s'entête à siffler des airs fous* ».

La folie, comme la passion, peuvent être les équivalents de la démesure, mais la folie, comme la passion, peuvent aussi être les moteurs de cette ardente volonté de gagner et de réussir pour le bonheur de tous.

Peuple de Morne-à-l'Eau, ayez la joie dans le cœur, soyons confiants en l'avenir en dépit des difficultés, remettons le cœur à l'ouvrage, remettons –nous au travail pour donner l'exemple aux générations futures.

Unissons nos forces dans un combat commun : celui de la réussite de Morne-à-l'Eau, du Nord-Grande-Terre et du Pays tout entier.

Que Vive Morne-à-l'Eau !

Que vive le Nord-Grande-Terre !

Que vive la Guadeloupe !

**Jean-Claude LOMBION,**

**Maire de la ville de Morne-à-L'Eau**

*Hôtel de Ville de Morne-à-L'Eau, le 6 Avril 2014*